

PENSÉES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI ENTRE AUTRES SUR LA VIE
DES SOCIÉTÉS HUMAINES ET DES ÊTRES HUMAINS.

- "Un dirigeant politique ne doit pas seulement avoir les mains propres, il doit aussi avoir les yeux propres, dans le sens de Lucien."

THUCYDIDE

- "Tout pouvoir ne vit que de ceux qui s'y résignent."

Étienne de la BOÉTIE

- "Il n'existe de richesses que d'êtres humains. C'est un grand ouvrage de miracles que l'esprit humain. C'est un grand ornement que la science et un outil merveilleux de service. Le monde est une branloire pérenne?"

Michel EYQUEM DE MONTAIGNE

- "Le mal de la grandeur, c'est quand elle sépare le pouvoir de la conscience!"

SHAKESPEARE

- "Aucun homme n'est une île, un tout complet en soi. Tout être humain est un fragment de continent, une partie de l'ensemble."

JOHN DONNE, 1624

- "Que deviendra donc l'homme? Sera-t-il égal à Dieu ou aux bêtes? Quelle effroyable distance? Que sommes-nous donc?"

Blaise PASCAL

- "L'humanité est son œuvre à elle-même."

GIAMBATTISTA VICO (1688-1744)

- "Vivre, c'est comprendre. Je perdrai le mouvement avant le désir d'être utile. Je mourrai avant de connaître la lassitude. Qui conque juge en se réclamant de l'autorité ne se sert pas de son intelligence. Je choisis l'expérience pour maîtresse. Va prendre ta leçon auprès de la Nature!"

Léonard de Vinci

"Les hommes ont fait des rois pour les êtres humains et non pas pour les rois."

Cicéron qui me persuade de façon invincible que l'unique moyen de distribuer les biens avec égalité, avec justice et de constituer le bonheur du genre humain, c'est l'abolition de la propriété. Tandis que le droit de propriété sera le fondement de l'édifice social, la partie la plus nombreuse et la plus estimable n'aura en partage que disette, tourments et désespoir.

Mais que de siècles il nous faudra pour emprunter aux habitants d'Utopie ce qu'il y a de parfait dans leurs institutions. Le bonheur des Utopiens restera pour longtemps un rêve de philosophe."

THOMAS MORE

Chancelier d'Angleterre

auteur de: L'Utopie

condamné à mort par décapitation
à la hache par le roi d'Angleterre.

"Nature nous a mis libres au monde et des liés et nous nous emprisonnons en certains destroits... Je ne sais pas ce que je vais chercher à l'étranger, mais je sais très bien ce que je fais en France!"

MICHEL EGUEN de Montaigne

"J'ai mis vivre sur mon drapeau. Vivre toujours à la lumière"

TILL EULENPIEGEL

- "On établit des lois en faveur du roi. On laisse dériver celles qui protègent le peuple!"
LUI DE CAOËN

- "Was ist Aufklärung? qu'est-ce que l'esprit des Lumières? C'est le courage de te servir de ton propre entendement. Elle est le dieu des Lumières!"
Emmanuel KANT

- "Il ne peut y avoir de vrai législateur que le peuple. L'homme vit dans le passé, dans le présent pour jouir, dans l'avenir pour se le préparer glorieux à lui-même et aux siens. L'idée de l'avenir hâte tout. Le mépris de l'avenir arrête tout. Les révolutions sont nécessaires. Il y en a toujours eu et il y en aura toujours"
Denis DIDEROT

- "Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits. Les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sur l'utilité commune".

Article 1^{er} de la Déclaration des Droits de l'homme et du citoyen

- "L'histoire tout entière n'est qu'une transformation continue de la nature humaine. Jamais l'être humain n'aura de lendemain semblable à hier. L'affreux masque est tombé. L'homme n'est sans scripte, libre, non air censuré, mais être humain! Egal, sans caste, ni couleur, ni nationalité, exempt de crainte servile, de culte, de royaume, roi de lui-même"
Percy B. SHELLEY

- "Tout m'est égal: les uhlans et les scribes.
Tout m'est égal, les caques et les lois.
Je ne cours pas derrière les capitaines.
Je ne rampe pas derrière les assesseurs."

POUCHKINE

- "Le capital n'est que le fruit du travail. Il n'aurait pas existé si le travail n'avait d'abord existé!"

Abraham LINCOLN 1861

"En tout, il faut commencer par le commencement et le commencement, c'est de mettre en vigueur les arts mécaniques et les conditions basses (de la population). S'hy cultiver la terre, cueillir les fleurs, fabriquer la laine, faire des souliers et avec le temps, sans que vous vous en méliez, on fera chy vous des tableaux et des statues."

Denis DIDEROT

Conseils au vice-Chancelier russe A. GOLITZIN. 1765

"Il serait aussi cruel qu'absurde de condamner à l'ignorance les conditions subalternes de la société... Le nombre des chaumières et des autres édifices particuliers étant à celui des palais dans le rapport de dix mille à un, il y a dix mille à parier contre un que le génie, les talents, la vertu sortiront plutôt d'une chaumière que d'un palais... Les basses conditions de la société seront dans tous les empires, la dernière des mœurs, des connaissances, des talents, de la gloire et de l'illustration présente et à venir de toutes nations."

Denis DIDEROT. Lettre à Catherine II,

Impératrice de toutes les Russies

"Je suis convaincu que'il ne peut y avoir de vrai bonheur pour l'espèce humaine que dans un état social où il n'y aurait ni roi, ni magistrat, ni prêtre, ni loi, ni Dieu, ni rien, ni propriété individuelle, ni propriété foncière. Et cet Etat est diablement utopique."

Denis DIDEROT

"En fait, le royaume de la liberté commence seulement là où l'on cesse de travailler par nécessité et opportunité imposée de l'extérieur; il se situe donc par nature au-delà de la sphère de la production matérielle proprement dite. De même que l'être humain primitif doit lutter contre la nature pour pourvoir à ses besoins, se maintenir en vie et se reproduire, l'homme civilisé est, forcé, lui aussi de le faire - et de le faire quels que soient la structure de la société et le mode de production. Avec son développement s'étend également le domaine de la nécessité naturelle, parce que les besoins augmentent; mais, en même temps, s'élargissent les forces productives pour les satisfaire. En ce domaine, la seule liberté possible est, que l'homme social, les producteurs associés règlent rationnellement leurs échanges avec la nature, qu'ils la contrôlent ensemble au lieu d'être dominés par sa puissance aveugle et qu'ils accomplissent ces échanges en dépensant le minimum de forces et dans les conditions les plus dignes, les plus conformes à la nature humaine. Mais, cette activité demeurera toujours le royaume de la nécessité. C'est au-delà que commence le développement des forces humaines comme FIN EN SOI, le véritable royaume de la liberté qui ne peut s'épanouir qu'en se fondant sur l'autre royaume, sur l'autre base, celle de la nécessité. La condition essentielle de cet épanouissement est la réduction de la journée de travail"

KARL MARX

- "Chaque être humain en particulier est déjà un monde complet qui naît avec lui et disparaît avec lui. Chaque pierre tombale est posée sur une histoire universelle. N'en parlons plus diraient les morts qui sont tombés ici. Mais, nous, nous voulons vivre et poursuivre la lutte de la sainte guerre de libération de l'humanité." (66.)

Heinrich HEINE

lors de sa visite en 1828 au champ de bataille de MARENGO

"qui ne ressent pas profondément cette haine du présent n'a pas vraiment l'amour de l'avenir."

EVARISTO GALOIS

- "Qui va là? L'affamé, le rustre, le mystique, le nu comme ver.
Comment se fait-il que la force du boeuf passe dans mon sang?
Et puis, dites-moi, c'est quoi un homme? C'est quoi, moi? Quoi, vous?
Tout ce que je marque comme mien, contre-marquez le vôtre..."

Je suis le poète de la femme autant que de l'homme...
Hommes et femmes de votre génération, ou de toute autre génération,
dans le futur, je suis près de vous..."

Walt Whitman

- "Le communisme n'est pas pour nous un état qui doit être créé, ni un idéal sur lequel la réalité devrait se régler. Nous appelons communisme le mouvement réel qui abolit l'état actuel".

- "En agissant sur la nature extérieure et en la modifiant par ce mouvement, il (l'être humain) modifie aussi sa propre essence. Il développe les potentialités qui sommeillaient en lui... L'histoire tout entière n'est qu'une transformation continue de la nature humaine. Les êtres humains font leur propre histoire, mais ils ne la font pas arbitrairement dans les conditions choisies par eux, mais dans les conditions directement données et héritées du passé. L'histoire sociale des êtres humains n'est jamais que l'histoire de leur propre développement individuel, soit qu'ils en aient conscience, soit qu'ils ne l'aient pas... Les philosophes n'ont fait jusqu'ici qu'interpréter le monde de différentes manières, il s'agit maintenant de le transformer... Être radical, c'est prendre les choses à la racine. Et la racine de l'être humain, c'est l'être humain. La richesse d'un esprit humain dépend de la valeur de ses rapports sociaux!"

KARL MARX

SUR LA RÉSISTANCE ANTI-HITLÉRIENNE

1934 - Le Chant des marais écrit par trois prisonniers politiques allemands anti-hitlériens.

" Loin ven l' infini s'étendent les grands prés marécageux
Pas un seul oiseau ne chante dans les arbres secs et creux
Ô terre de Jéruse où nous devons sans cesse piocher... piocher...
Dans ce camp morne et sauvage entouré de murs de fer,
Il nous semble vivre en cage au milieu d'un grand désert
Bruits de chaînes, bruits des armes, sentinelles jour et nuit
Et du sang, des cris, des larmes, la mort pour celui qui fuit.
Mais un jour dans notre vie, le printemps reflourira
Libre alors, ô ma Patrie. Je dirai : Tu es à moi.

O Terre enfin libre, où nous pourrions revivre, Aimer, aimer..."

Ses auteurs = Rudi COQUEL, poète allemand, emprisonné par le régime hitlérien de 1933 à 1945 et deux de ses camarades internés dans le camp de BORGEMOODA.

*

12 octobre 1936 à SALAMANQUE, le jour de la fête religieuse de SANTA MARIA DEL PILAR, censée être la protectrice de l'Espagne
Le général MILLÁN ASTRAY, l'un des instigateurs avec FRANCO, du complot fasciste qui visait à abattre la jeune République espagnole organisa une parade de ses troupes et pénétra dans l'Université.
Apercevant l'écrivain Miguel de UNAMUNO, Recteur de l'Université, il cria, en signe de défi : "Abajo la inteligencia, viva la muerte".
(A bas l'intelligence, vive la mort). Miguel de UNAMUNO lui répondit en ces termes (extraits) :

"Je viens d'entendre un cri morbide et dénué de sens... Cette Université est le temple de l'intelligence et je suis son grand-père.

C'est vous qui profanez son enceinte sacrée. Vous vaincrez parce que vous possédez plus de forces brutales qu'il ne vous en faut. Mais vous ne convaincrez pas. Car pour convaincre, il faudrait que vous persuadiiez. Or pour persuader, il faut avoir ce qui vous manque : la raison et le droit... "

Miguel DE UNAMUNO

Miguel de UNAMUNO fut immédiatement relevé de ses fonctions de Recteur de l'Université sur l'ordre de MILLÁN ASTRAY.

*

Quelques mois plus tard, en France et dans l'ensemble de l'Europe, les armées hitlériennes déferlaient semant partout la mort, les tortures, les déportations et les exécutions des Résistants. Citons parmi des milliers quelques-uns des ultimes paroles des fusillés ou extraits de leurs dernières lettres à leurs proches :

- JEAN-PIERRE TIMBAUD, ouvrier du Bâtiment fau au peloton d'exécution, fusillé le 22 octobre 1941 dans la clairière de la Sablière à Châteaubriant
"Vive le Parti Communiste Allemand".
- GUY MOQUET, lycéen, fusillé le même jour, écrivait dans sa dernière lettre :
"Vous qui vivez, soyez dignes de nous qui allons mourir".
- JACQUES DECOUR, fusillé le 30 mai 1942, Résistant :
"Je me considère un peu comme une feuille qui tombe de l'arbre pour faire du terreau. La qualité du terreau dépend de celle des feuilles. Je veux parler de la jeunesse française en qui j'ai placé tous mes espoirs".

- "Si vous étiez ici, vous me verriez sourire face à la mort
Je l'ai vaincue depuis longtemps. En Europe, il est courant
de voir le sel de l'esprit être versé avec le sang."

HARRO SCHULZE-BOYSEN

Ultime Lettre à ses parents datée du 22 Décembre 1942,
écrite à la prison de PLÖTZENSEE à Berlin.
Résistant allemand anti-hitlérien torturé et assassiné
par la GESTAPO le 23 décembre 1942.

- "Là où des hommes sont condamnés à vivre dans la misère
les droits de l'homme sont violés... S'unir pour les
faire respecter est un devoir sacré... L'heure de l'homme
est revenue."

PÈRE WRÉSINSKI

Déporté politique par le régime hitlérien

- "Je garde une très grande espérance. Je crois en la valeur
humaine. Il n'y a pas de fatalité, ni pour les êtres humains,
ni pour les pays. On est actuellement menacé par une
espèce de totalitarisme de l'argent. J'ai connu deux
totalitarismes dans ma vie, mais aujourd'hui celui de
l'argent n'est pas le moins dangereux... Je crois qu'aujourd'hui,
il est très important de commencer à nous poser des questions
très sérieuses sur ce monde que nous sommes en train de
construire en étant si fiers de nous!"

GENEVIÈVE ANTHONIOZ DE GRULLE

Déportée politique dans les camps hitlériens
pour actes de Résistance.

Présidente honoraire d'A.T.O. QUART-MONDE

- MICHEL MIAOUCHEAN, fusillé le 21 février 1944 ; chef militaire du F.T.P.
"Je m'étais engagé dans l'armée de la libération en soldat volontaire et
je meurs à deux doigts de la victoire et du but. Bonheur à ceux qui vont
nous survivre et goûter la jouissance de la liberté et de la paix de demain!...
Au moment de mourir, je proclame que je n'ai aucune haine contre le
peuple allemand..."

- "Il y aura toujours des frontières... L'essentiel est d'aller au-delà...
Notre siècle va finir... qu'il emporte avec lui ses guerres, ses milliers
de bombes atomiques - représentant un million d'Hiroshima -, ses massacres
industrialisés d'innocents, de femmes, d'enfants, ses camps de la mort -
Auschwitz, Fûchenwald et autres goulags. Au seuil du troisième millénaire,
puissent ces souvenirs affreux, avec la répulsion qu'ils ont suscitée, provoquer
l'horreur de la bestialité, inciter à respecter "les autres"... en attendant
de mieux les comprendre et de nous aider à construire un monde nouveau.
Alors l'innombrables souffrances et sacrifices n'auront pas été vains".

Pierre SUDREAU

Déporté politique.
ancien maire de Blois.
ancien Ministre du
Président Charles de Gaulle

- Pierre SEGHERS, Résistant

"Jeunes gens qui me lirez peut-être, tout peut recommencer.

N'acceptez jamais de devenir les égarés d'une "génération perdue".

La Résistance et ses poètes. Edition poésie Seghers.

- MADELEINE RIFFAUD, adjointe au Colonel Fabien, officier FTP., poète.

"Sur les murs, il y a des cris, des mots gravés avec un clou.

Oh l'Espoir ou espoir fou de ceux qui sont morts avant moi...

Je sens bien qu'ils sont encore là, autour de moi, et me regardent."

Prison de Fresnes. Cheval rouge EFR.

"Qui n'a pas de mémoire n'a pas d'avenir." PRIMO LEVI

"Ceux qui ne se souviennent pas du passé se condamnent à le revivre."

SANTANAYA, Déporté politique. Camp de NEUENGAMME

"Dans cet enfer du souvenir où l'herbe pense." MILOZ Déporté politique

Camp de BIRKENAU

"Quand l'homme sera-t-il humain?" ROGER GOUFFAULT, déporté
politique. Camp de MAUTHAUSEN.

« GROUPE MANOUCHIAN »

*Vous n'avez réclamé la gloire ni les larmes
Ni l'orgue ni la prière aux agonisants
Onze ans déjà que cela passe vite onze ans
Vous vous étiez servis simplement de vos armes
La mort n'éblouit pas les yeux des Partisans.*

*Vous aviez vos portraits sur les murs de nos villes
Noirs de barbe et de nuit hirsutes menaçants
L'affiche qui semblait une tache de sang
Parce qu'à prononcer vos noms sont difficiles
Y cherchait un effet de peur sur les passants.*

*Nul ne semblait vous voir Français de préférence
Les gens allaient sans yeux pour vous le jour durant
Mais à l'heure du couvre-feu des doigts errants
Avaient écrit sous vos photos MORTS POUR LA FRANCE
Et les mornes matins en étaient différents.*

*Tout avait la couleur uniforme du givre
A la fin février pour vos derniers moments
Et c'est alors que l'un de vous dit calmement :
« Bonheur à tous bonheur à ceux qui vont survivre
Je meurs sans haine en moi pour le peuple allemand. »*

*Adieu la peine et le plaisir. Adieu les roses
Adieu la vie. Adieu la lumière et le vent
Marie-toi sois heureuse et pense à moi souvent
Toi qui vas demeurer dans la beauté des choses
Quand tout sera fini plus tard en Erivan.*

*Un grand soleil d'hiver éclaire la colline
Que la nature est belle et que le cœur me fend
La justice viendra sur nos pas triomphants
Ma Mélinée ô mon amour, mon orpheline
Et je te dis de vivre et d'avoir un enfant.*

*Ils étaient vingt et trois quand les fusils fleurirent
Vingt et trois qui donnaient leur cœur avant le temps*

*Vingt et trois étrangers et nos frères pourtant
Vingt et trois amoureux de vivre à en mourir
Vingt et trois qui criaient la France en s'abattant.*

LOUIS ARAGON

LA TERRE SOURIRA

"La Terre sourira, mes fils, elle sourira
Et la verdure s'épanouira sur notre tombe
Les larmes cesseront.
La Terre fleurira dans une paix sans fin

Trouvez et construisez, mes fils,
Construisez un monument à l'amour et à la joie
À la dignité humaine et à la certitude en l'Être humain
que nous avons sauvegardés pour vous, mes fils, pour vous."

Ethel et Julius ROSENBERG

24 janvier 1953

accusés à tort d'avoir transmis à l'URSS
les secrets de fabrication de l'arme atomique
condamnés à mort par électrocution.
Leur père avait été refusé par le général
Eisenhower, à l'époque président des États-Unis
d'Amérique. Leur innocence a été reconnue depuis.

- "Je suis du vingtième siècle et j'en suis fier.
Il me suffit d'être là où je suis, parmi les nôtres
et de me battre pour un monde nouveau..."

"Crois aux grains, à la terre, à la mer,
mais avant tout, à l'être humain.
Aime le nuage, la machine et le livre,
mais avant tout, aime l'être humain".

Nazim Hikmet

- "Et s'il est important, ici, qu'on ne puisse absolu-
ment pas dire ce qu'est l'être humain, c'est qu'il
est justement, de toutes les créatures qui existent,
celle qu'émeut l'élan le plus fort, celle qui ne se
possède pas, mais qui devient... Dans le constant
vouloir dire de notre existence et de nos aspirations
se cache un germe qui éclot, qui voudrait éclore s'il
le pouvait et si les circonstances s'y prêtaient".
(30)

Ernst BLOCH

- "L'homme fut terre, vase, paupière
dans la boue tremblante, forme de l'argile.
Personne ne put ensuite se souvenir de ce qu'il advint.
Le vent l'a oublié. Tout fut submergé de silence et de sang.
La vie cependant ne se perdit pas, frères,
mais comme une rose sauvage,
une goutte rouge tomba dans un fourré,
une étincelle de vie jaillit de la Terre inondée de soleil.."

Pablo Neruda

- "Ne renoncez pas au jour que vous transmettent les morts qui ont lutté.
Chaque épi naît d'un grain confié à la terre
Et, comme le blé, le peuple assemble ses racines,
accumule ses épis lourds de grains nouveaux.
Et, dans l'orage déchaîné, monte la clarté de l'univers".

Pablo NERUDA

- "Je hais intensément la discrimination raciale sous toutes ses formes. Je l'ai combattue toute ma vie. Je la combats ici et je le ferai jusqu'à la fin de mes jours."

7 novembre 1982

"J'ai combattu la domination blanche et la domination noire. J'ai chéri l'idéal de la démocratie et d'une société libre dans laquelle les individus pourraient vivre en harmonie avec une égalité de droits..."

12 Juin 1964

NELSON MANDELA

Déclarations faites devant les tribunaux racistes d'Afrique du sud

- "Quelques rares observateurs auront vainement mis en garde, au cours de ces dernières années, contre une redoutable confusion des genres : l'échec du système qui s'effondre à l'Est ne légitime en rien ni le fonctionnement, ni les finalités de celui qui s'opposait à lui à l'Ouest - gravement dévié de sa propre morale et dont les défauts de structure se trouvent démultipliés à mesure qu'il se mondialise".

Philippe de SAINT-ROBERT

"Depuis deux mille ans, certains "croyants" rêvent d'un monde fraternel; depuis un peu plus d'un siècle, certains "matérialistes" proposent un monde où l'essentiel des ressources soit mis en commun. Les uns comme les autres ont commis bien des erreurs et se sont heurtés à des obstacles qu'ils n'ont su ni prévoir, ni vaincre. Mais, pour construire demain, je fais plus confiance à ceux qui respectent l'homme qu'à ceux qui le réduisent au rôle de chair à profit... Les problèmes locaux ne peuvent plus être résolus sans la prise en compte des contraintes globales... Il nous faut d'urgence inventer une manière de vivre et de penser en citoyens de la Terre, mettre en place une civilisation planétaire reconnaissant comme première valeur l'homme... L'humanité est à la croisée des chemins... Le problème nouveau, c'est que l'on passe du "Comment faire?" au "Que veut-on faire?"

ALBERT JACQUARD

- "Le marché est indifférent à la démocratie. Pinochet s'en est fort bien accommodé... Nous entrons dans une société capable de produire de plus en plus avec de moins en moins d'hommes. Il faudrait inventer une autre société... Reconstruire une société à partir des besoins prioritaires de l'homme n'est pas une mince affaire. Je souhaite que l'homme européen ne soit pas qu'un consommateur"

René LENCIR

ancien Directeur de
L'ECOLE NATIONALE D'ADMINISTRATION
FÉVRIER 1992

- "Il y a très peu de progrès dans la sagesse, mais il ne faut surtout pas désespérer. La vie, l'espèce humaine est une constante rébellion".
(25)

Professeur Jean Bernard
de l'Académie française

- "Un seul enfant m'intéresse plus que les pyramides. Le plus beau monument du monde, c'est l'être humain".

Federico Mayor
Directeur général de
l'U.N.E.S.C.O.

- "Une parole, une pensée, une politique qui ne serait pas essentiellement révoltée, c'est-à-dire interrogative, ne serait tout simplement ni parole, ni pensée, ni politique... L'être humain est profondément conflictuel... C'est "la ré-volte" qui est permanente. Tandis que l'unification demeure éphémère..."

Julia Kristeva

- "Comme tout organisme vivant, l'être humain est génétiquement programmé, mais il est programmé pour apprendre... Tout un éventail de possibilités est offert par la nature au moment de la naissance. Ce qui est actualisé se construit peu à peu pendant la vie, par l'interaction avec le milieu" (28).

Professeur François Jacob
de l'Académie française

- "La principale découverte de notre temps, plus grande que celle de l'atome ou que celles faites en biologie, c'est la découverte de l'éducabilité de l'être humain".

James Bernal

- "Si, comme le dit le philosophe tchèque Patocka, nazisme et stalinisme sont "les deux douleurs de l'Europe", si on doit les rejeter et les combattre également tous les deux, on n'a pas pour autant le droit de les confondre. Car, l'un repose sur l'application d'un programme que je hais; l'autre sur la perversion d'un idéal que j'ai partagé et partagé encore : l'espoir que soit tenue un jour, selon les mots de Mandelstam, mort dans un camp de Staline, "la splendide promesse faite au Tiers-Etat". (62)

Danièle SALLENAVE
Ecrivain

- "J'ai fait le rêve qu'un jour, sur les collines rouges de la Géorgie, les fils des anciens esclaves et les fils des anciens esclavagistes pourront s'asseoir ensemble à la table de la fraternité. J'ai fait le rêve que même l'Etat du Mississippi, ce désert où l'on suffoque dans la chaleur de l'injustice et de l'oppression, que même l'Etat du Mississippi se transformera en un oasis de liberté et de justice. J'ai fait le rêve aujourd'hui que mes quatre enfants vivront un jour dans une nation où ils seront jugés non pas d'après le couleur de leur peau, mais selon la qualité de leur être".

Pasteur MARTIN LUTHER KING
Manifestation pour les droits civiques
Washington, 23 août 1963

- "Être ne suffit pas à l'homme / Il lui faut / Être autre".

Louis Aragon

- "Je ne commettrai pas le grave péché de perdre la foi en l'être humain... L'être humain n'est pas destiné à vivre sur les reliques du passé... Je regarderai en avant, vers le tournant de l'histoire... Peut-être, l'aube nouvelle viendra-t-elle de cet horizon, de l'Orient où se lève le soleil? Alors, l'être humain invaincu reprendra, malgré tous les obstacles, le chemin de la conquête de son héritage perdu".

Rabindranath Tagore

- "L'homme n'est qu'une fleur de l'air tenue par la Terre, maudite par les astres, respirée par la mort. Le souffle et l'ombre de cette coalition certaines fois le surélèvent"

René Char

- "Si la vie vous apporte le bonheur, tout est pour le mieux, mais le bonheur lui-même ne devrait pas être un but en soi. Le but de la vie devrait être de s'accomplir pleinement : accroître ses virtualités, s'ouvrir à tout ce qui vous entoure, vivre intensément et complètement, ne pas rechercher la facilité, ne pas avoir peur de la souffrance, mais seulement du vide et du néant... Le bonheur est comme l'arc-en-ciel : il vient et s'en va sans que l'on puisse le capturer".

Catherine Karolyi

- "Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité".

Déclaration universelle des droits
de l'être humain. Article 1er.1946.

- "L'attitude de l'Occident me fait penser au passager de première classe qui ne s'inquiète pas de la bombe placée dans l'avion parce qu'elle est déposée en seconde classe".

Javier PEREZ DE CUELAR
ancien Secrétaire général
de l'O.N.U. (1981-1991).

- "Nous sommes obligés de dire que le libéralisme économique, tel qu'il est enseigné et appliqué dans le monde d'aujourd'hui, est inconciliable avec l'Évangile... Il aboutit en effet au plan des nations comme au plan des catégories sociales, à des disparités économiques qui ne peuvent signifier la fraternité des hommes"

Monseigneur ALFRED ANCEL
ancien Evêque auxiliaire
de Lyon

- "Qu'à la réaction en chaîne des neutrons se substitue celle de la lucidité."

- "Le nationalisme est une malédiction infantile. C'est la rougole de l'humanité".

ALBERT EINSTEIN

- "Le savoir n'est pas seulement une distinction. Le savoir est un pouvoir. Or, pendant des siècles, il fut un privilège".

Jean ROHOV
Professeur des Universités

- "L'humanité n'a reçu passivement d'aucun créateur l'intelligence outillée, ni la conscience morale. Elle s'est faite activement elle-même depuis le premier silex taillé et le premier signe vocal, en produisant ses conditions d'existence matérielle et, par là, son histoire, sa culture, sa personnalisation même et elle continue de le faire à travers les conquêtes du savoir comme à travers les luttes sociales"

Lucien JÉVÉ

- "Il faut oser inventer l'avenir. Je crois que le meilleur de l'être humain est toujours devant lui... Je souhaite simplement que nos actions servent à convaincre les plus incrédules qu'il y a une force, qu'elle s'appelle le peuple, qu'il faut se battre pour et avec ce peuple"

Thomas SANKARA
Président du Burkina-Faso
assassiné le 15 octobre 1987
par des gens qui l'ont trahi.

- "J'ai une profonde confiance dans la créativité et dans le soulèvement irrépressible de l'humain. Si j'ai été et si je suis encore Tiers-mondiste, c'est qu'avec peut-être un certain romantisme, j'ai vu dans le soulèvement de ces peuples, s'accomplir ou moins une partie de mes espérances. C'est déjà beaucoup. Nous nous sommes vus transportés dans le climat qui avait été le nôtre au moment de nos révolutions. Il pourrait redevenir le nôtre si, un jour, nous nous surpassions à nouveau..."

"Je ne crois pas au libéralisme triomphant, ni surtout triomphaliste... Le plus grand commun diviseur de l'économie en France paraît être le prix de revient... Eh bien, ce devrait être l'homme, l'homme dans son emploi, dans sa multiplication, dans sa promotion. Sous couleur de rentabilité, on détruit cet homme qui est le destinataire de cette rentabilité. C'est l'homme qui porte sur ses épaules la vraie rentabilité".

Jacques BERQUE
Professeur honoraire
au Collège de France

- "Être ne suffit pas à l'homme / Il lui faut / Être autre".

Louis Aragon

- "Je ne commettrai pas le grave péché de perdre la foi en l'Être humain... L'Être humain n'est pas destiné à vivre sur les reliques du passé... Je regarderai en avant, vers le tournant de l'histoire... Peut-être, l'aube nouvelle viendra-t-elle de cet horizon, de l'Orient où se lève le soleil? Alors, l'Être humain vaincu reprendra, malgré tous les obstacles, le chemin de la conquête de son héritage perdu".

Rabindranath Tagore

- "L'homme n'est qu'une fleur de l'air tenue par la Terre, maudite par les astres, respirée par la mort. Le souffle et l'ombre de cette coalition certaines fois le surélèvent"

René Char

- "Si la vie vous apporte le bonheur, tout est pour le mieux, mais le bonheur lui-même ne devrait pas être un but en soi. Le but de la vie devrait être de s'accomplir pleinement : accroître ses virtualités, s'ouvrir à tout ce qui vous entoure, vivre intensément et complètement, ne pas rechercher la facilité, ne pas avoir peur de la souffrance, mais seulement du vide et du néant... Le bonheur est comme l'arc-en-ciel : il vient et s'en va sans que l'on puisse le capturer".

Catherine Karolyi

- "Tous les Êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité".

Déclaration universelle des droits
de l'Être humain. Article 1er.1946.

- "L'attitude de l'Occident me fait penser au passager de première classe qui ne s'inquiète pas de la bombe placée dans l'avion parce qu'elle est déposée en seconde classe".

Javier PEREZ DE CUELAR
ancien Secrétaire général
de l'O.N.U. (1981-1991).

- "Nous sommes obligés de dire que le libéralisme économique, tel qu'il est enseigné et appliqué dans le monde d'aujourd'hui, est inconciliable avec l'Évangile... Il aboutit en effet au plan des nations comme au plan des catégories sociales, à des disparités économiques qui ne peuvent signifier la fraternité des hommes"

Monseigneur ALFRED ANCEL
ancien Evêque auxiliaire
de Lyon

"L'anarchie économique de la société capitaliste telle qu'elle existe aujourd'hui est, selon moi, la véritable source du mal... La compétition sans limites conduit à un énorme gaspillage de travail et à cette mutilation déjà mentionnée de la conscience sociale des individus. C'est cette mutilation des individus qui constitue, selon moi, le pire des maux du capitalisme... Tout notre système éducatif souffre de ce mal... Je suis convaincu qu'il n'y a qu'un moyen d'éliminer ces graves maux : c'est l'établissement d'une économie socialiste accompagnée d'un système éducatif qui viserait des objectifs sociaux. Dans une telle économie, les moyens de production appartiennent à la société elle-même et sont utilisés d'une façon planifiée.... La réalisation du socialisme exige que soient résolus des problèmes socio-politiques extrêmement difficiles : comment est-il possible, compte tenu de la centralisation très poussée du pouvoir économique et politique, d'empêcher la bureaucratie de devenir toute-puissante et tentaculaire? Comment peut-on protéger les droits de l'individu et assurer par là un contre-poids démocratique au pouvoir de cette bureaucratie? Faire la clarté sur les buts et les problèmes du socialisme est de la plus haute importance en cette époque de transition qui est la nôtre..."

Albert EINSTEIN. Article publié dans la revue Monthly Review en mai 1949. Texte traduit par Madame Monique ROUSS dans la revue "La Pensée" en juillet 1993 N° 294

- "Rappelez-vous que vous appartenez à l'espèce humaine!"

Manifeste RUSSEL-EINSTEIN. 1954

- "Les défaitistes sont plus dangereux que les défaits. Le couleur du sang ne s'oublie pas."

Une combattante polonaise 1982

- "Il n'y a rien de plus urgent que l'avenir!"

Jean-Claude PECKER

Astrophysicien

professeur honoraire au Collège de France

- "Le capitalisme, c'est le même régime étriqué : la guerre, le racisme, l'argent, l'argent, toujours l'argent. Le socialisme est quelque chose de supérieur, de plus beau que ça. Le socialisme démocratique est le futur de l'humanité. Si on veut progresser, on marche nécessairement dans ce sens là!"

Jorge Amado

"J'aime mieux être un météore superbe plutôt qu'une planète endormie.
Le fonction de l'être humain est de vivre, non d'exister. Je veux brûler
tout mon temps !"

Jack LONDON

"L'homme est une entreprise qui a contre elle le temps, la
nécessité, la fortune. Je ne cesserai jamais de m'émerveiller que
cette chair soutenue par ses vertèbres, ce tronc joint à la tête par
l'isthme du cou et disposant autour de lui symétriquement de ses
membres, contiennent et peut-être produisent un esprit qui tire
parti de (ses) yeux pour voir et de (ses) mouvements pour palper...
J'en sais les limites et que le temps lui manquera pour aller plus
loin ou la force, si par hasard lui était accordé - le temps.
Mais il est et, en ce moment, il est Celui qui est !"

Marguerite YOURCENAR
membre de l'Académie française

- "Le socialisme, c'est le règne des coopérateurs civilisés, c'est la coopération de la population tout entière...L'initiative créatrice des masses, tel est le facteur fondamental de la nouvelle société socialiste. Le socialisme vivant doit être l'oeuvre des masses populaires elles-mêmes et non pas d'ordres ou de mots d'ordres venus d'en haut...Plus profonde est la transformation que nous voulons effectuer, plus il faut susciter d'intérêt à son égard, plus il faut faire preuve d'une attitude consciente, convaincre de sa nécessité des millions et des millions d'êtres humains, des dizaines de millions d'êtres humains". (1)

LENINE

- "Qu'on installe celui qui a une mentalité de petit-bourgeois dans une monarchie ou dans le communisme, même dans la villa-jardin de vos datchas, il ne fera jamais travailler sa pensée que sur le compte de la monnaie rendue par les cuisinières... C'est alors qu'au-dessus du point terrestre se dresse un énorme point d'interrogation. Je plante dans l'avenir le regard de mes images, le communisme!". (2)

Vladimir MAIAKOVSKI

- "Après les difficultés de la montagne, vinrent celles de la plaine". (3)

Bertolt BRECHT

- "Ne renoncez pas au jour que vous transmettent les morts qui ont lutté. Chaque épi naît d'un grain confié à la terre Et, comme le blé, le peuple assemble ses racines, accumule ses épis lourds de grains nouveaux. Et, dans l'orage déchaîné, monte la clarté de l'univers". (4)

Pablo NERUDA

- "Quand bien même l'espoir qui est né chez nous en janvier 1968 n'aurait produit que cette réhabilitation du mot "socialisme", ce nouveau respect des valeurs humaines qu'il implique, les peuples tchèque et slovaque auraient déjà bien travaillé pour le mouvement ouvrier tout entier..." (5)

Paris, le 30 septembre 1968

Artur LONDON

- "L'humanité a atteint une étape de son évolution dans laquelle nous ne savons pas si notre planète demeurera terre des êtres humains. Les tâches que nous devons résoudre pour cela sont immenses... J'estime qu'il s'agit d'un ensemble de défis qu'on ne saurait traiter de façon séparée. Il faut les résoudre tous de façon globale." (47)

Ursula PUSCHET
Professeur des Universités
en Allemagne

- "Si, comme le dit le philosophe tchèque Patocka, nazisme et stalinisme sont "les deux douleurs de l'Europe", si on doit les rejeter et les combattre également tous les deux, on n'a pas pour autant le droit de les confondre. Car, l'un repose sur l'application d'un programme que je hais; l'autre sur la perversion d'un idéal que j'ai partagé et partagé encore : l'espoir que soit tenue un jour, selon les mots de Mandelstam, mort dans un camp de Staline, "la splendide promesse faite au Tiers-Etat" (69).

Danièle SALLENAVE
Ecrivain

- "Le capitalisme, c'est le même régime étroit: la guerre, le racisme, l'argent, l'argent, toujours l'argent. Le socialisme est quelque chose de meilleur, de plus beau que ça... Le socialisme démocratique est le futur de l'homme... Si on veut avancer, on marche forcément dans ce sens-là..." (58)

Jorge AMADO
écrivain brésilien

- "Aujourd'hui, les bureaucrates ont discrédité l'espoir et la plus belle des aventures humaines, mais je crois que le socialisme n'est pas le stalinisme. Maintenant, il faut recommencer. Pas à pas, sans autre bouclier que celui que nous nous sommes fait de nos propres corps. Il faut découvrir, créer, imaginer. Plus que jamais, il faut rêver. Rêver ensemble des rêves qui se fassent chair. Mes meilleurs amis vivent dans la lutte pour ce droit. Pour ce droit, certains ont donné leur vie". (61)

Eduardo GALEANO
Ecrivain. 1990.

- "J'ai une profonde confiance dans la créativité et dans le soulèvement irréprouvable de l'humain. Si j'ai été et si je suis encore Tiers-mondiste, c'est qu'avec peut-être un certain romantisme, j'ai vu dans le soulèvement de ces peuples, s'accomplir au moins une partie de mes espérances. C'est déjà beaucoup. Nous nous sommes vus transportés dans le climat qui avait été le nôtre au moment de nos révolutions. Il pourrait redevenir le nôtre si, un jour, nous nous surpassions à nouveau..."

"Je ne crois pas au libéralisme triomphant, ni surtout triomphaliste... Le plus grand commun diviseur de l'économie en France paraît être le prix de revient... Eh bien, ce devrait être l'homme, l'homme dans son emploi, dans sa multiplication, dans sa promotion. Sous couleur de rentabilité, on détruit cet homme qui est le destinataire de cette rentabilité. C'est l'homme qui porte sur ses épaules la vraie rentabilité". (62).

Jacques BERQUE
Professeur honoraire
au Collège de France

- "Vous n'êtes pas responsable d'être à terre, mais vous êtes responsable de vous relever" (5).

"Nous allons défendre notre droit de rêver. Nous n'allons pas permettre qu'on nous l'arrache."
Jesse JACKSON à ses élèves noirs.

"Keeping the dream alive" (slogan central de la marche sur Washington du 30 août 1993 pour le 30^e anniversaire du discours de Martin Luther King à Atlanta en 1963).

- "Le seul combat qui vaille d'être mené, c'est le combat pour l'homme, la justice, la paix. Un combat de tous les jours; il n'y a pas à choisir : l'actualité, les événements sont là qui se succèdent". (6)

Jacques GAILLOT
Evêque d'Evreux

- "Quelques rares observateurs auront vainement mis en garde, au cours de ces dernières années, contre une redoutable confusion des genres : l'échec du système qui s'effondre à l'Est ne légitime en rien ni le fonctionnement, ni les finalités de celui qui s'opposait à lui à l'Ouest - gravement dévié de sa propre morale et dont les défauts de structure se trouvent démultipliés à mesure qu'il se mondialise" (43).

Philippe de SAINT-ROBERT

- "La science est un pouvoir. Son succès doit être également réparti entre les individus et les peuples".

4^e conclusion de la Conférence des
lauréats du Nobel. Paris. 22.1.1988.

- "Depuis deux mille ans, certains "croyants" rêvent d'un monde fraternel; depuis un peu plus d'un siècle, certains "matérialistes" proposent un monde où l'essentiel des ressources soit mis en commun. Les uns comme les autres ont commis bien des erreurs et se sont heurtés à des obstacles qu'ils n'ont su ni prévoir, ni vaincre. Mais, pour construire demain, je fais plus confiance à ceux qui respectent l'homme qu'à ceux qui le réduisent au rôle de chair à profit... Les problèmes locaux ne peuvent plus être résolus sans la prise en compte des contraintes globales... Il nous faut d'urgence inventer une manière de vivre et de penser en citoyens de la Terre, mettre en place une civilisation planétaire reconnaissant comme première valeur l'Homme... L'humanité est à la croisée des chemins... Le problème nouveau, c'est que l'on passe du "Comment faire?" au "Que veut-on faire?" (7).

Albert JACQUARD

- "Je hais intensément la discrimination raciale sous toutes ses formes. Je l'ai combattue pendant toute ma vie. Je la combats ici et je le ferai jusqu'à la fin de mes jours" (8).
7 novembre 1962.

"J'ai combattu la domination blanche et la domination noire. J'ai chéri l'idéal de la démocratie et d'une société libre dans laquelle les individus pourraient vivre en harmonie avec une égalité de chances..." (8)

12 juin 1964.

Nelson MANDELA. Déclarations
faites devant les tribunaux
racistes d'Afrique du sud.

- * "Ce que peut affirmer la biologie est que :
- le concept de race a perdu toute valeur opératoire et ne peut que figer notre vision d'une réalité sans cesse mouvante;
 - le mécanisme de transmission de la vie est tel que chaque individu est unique, que les individus ne peuvent être hiérarchisés, que la seule richesse est collective : elle est faite de la diversité. Tout le reste est idéologie." (1)

François JACOB
Prix Nobel

(1) François JACOB = *Racisme, mythes et sciences*. Editions Complexe 1991.
ancien combattant des Forces Françaises Libres.

"Le racisme a un fondement qui n'est pas issu des progrès de la biologie... Les races humaines n'existent pas, au sens que l'on donne au mot "race" lorsqu'on parle des races animales... Au-delà du discours scientifique, le chercheur, comme tout autre citoyen, doit aussi fonder sa position sur un engagement moral. Ce n'est pas à la science de dire que la dignité de tous les hommes est identique, c'est à la conscience de chacun.

Aujourd'hui, nos sociétés semblent confrontées à une nouvelle forme de racisme fondée sur l'intolérance à l'égard des coutumes et des modes de vie d'autrui. Or, la diversité culturelle est l'apanage du cerveau humain, et le métissage culturel a toujours été, dans l'histoire, l'instrument de cette diversification, c'est-à-dire le facteur du progrès des civilisations. Ici, la diversité doit être considérée comme un don, puisqu'il faut être divers pour échanger et échanger pour progresser". (2)

Axel KAHN
Médecin, Généticien
Membre du Comité consultatif
national d'éthique français.

(2) Axel KAHN : *Et l'homme, dans tout ça ?* Editions Nil. Mars 2000.

- "Quelle est la grande action qui ne soit pas un extrême au moment où on l'entreprend?" (1)

STENDHAL

- "Les philosophes n'ont fait jusqu'ici qu'interpréter le monde de différentes manières, il s'agit maintenant de le transformer". (2)

Karl MARX

- "Ce qui importe avant tout, c'est la continuité de l'action, c'est le perpétuel éveil de la pensée et de la conscience ouvrière. Là est la vraie sauvegarde. Là est la garantie de l'avenir".

Jean JAURES

Editorial de l'Humanité du 31 août 1914

- "Bien des gens disent : le monde est vieux. Mais moi, j'ai toujours su que nous vivons un âge neuf... Change le monde, il en a besoin". (3)

Bertolt BRECHT

- "L'anarchie économique de la société capitaliste telle qu'elle existe aujourd'hui est, selon moi, la véritable source du mal... La compétition sans limites conduit à un énorme gaspillage de travail et à cette mutilation déjà mentionnée de la conscience sociale des individus. C'est cette mutilation des individus qui constitue, selon moi, le pire des maux du capitalisme... Tout notre système éducatif souffre de ce mal... Je suis convaincu qu'il n'y a qu'un moyen d'éliminer ces graves maux : c'est l'établissement d'une économie socialiste accompagnée d'un système éducatif qui viserait des objectifs sociaux. Dans une telle économie, les moyens de production appartiennent à la société elle-même et sont utilisés d'une façon planifiée.... La réalisation du socialisme exige que soient résolus des problèmes socio-politiques extrêmement difficiles : comment est-il possible, compte tenu de la centralisation très poussée du pouvoir économique et politique, d'empêcher la bureaucratie de devenir toute-puissante et tentaculaire? Comment peut-on protéger les droits de l'individu et assurer par là un contrepoids démocratique au pouvoir de cette bureaucratie? Faire la clarté sur les buts et les problèmes du socialisme est de la plus haute importance en cette époque de transition qui est la nôtre..." (4)

Albert EINSTEIN

- "J'ai fait le rêve qu'un jour, sur les collines rouges de la Géorgie, les fils des anciens esclaves et les fils des anciens esclavagistes pourront s'asseoir ensemble à la table de la fraternité. J'ai fait le rêve que même l'Etat du Mississippi, ce désert où l'on suffoque dans la chaleur de l'injustice et de l'oppression, que même l'Etat du Mississippi se transformera en un oasis de liberté et de justice. J'ai fait le rêve aujourd'hui que mes quatre enfants vivront un jour dans une nation où ils seront jugés non pas d'après le couleur de leur peau, mais selon la qualité de leur être". (5)

Pasteur MARTIN LUTHER KING
Manifestation pour les droits civiques
Washington, 23 août 1963